

Le pouvoir de la réconciliation

Extraits du discours prononcé par le Premier ministre Shinzo Abe
à Pearl Harbor, Hawaï, le 27 décembre 2016

Texte intégral [EN] : http://japan.kantei.go.jp/97_abe/statement/201612/1220678_11021.html

Monsieur le président Obama, Monsieur le commandant Harris, Mesdames et Messieurs et vous tous citoyens américains, c'est en tant que Premier ministre du Japon que je suis ici, à Pearl Harbor.

Derrière moi, saisissante forme blanche dressée sur l'azur, se détache le mémorial USS Arizona. En compagnie du président Obama, j'ai visité ce mémorial où reposent un grand nombre d'âmes.

Cet endroit m'a plongé dans un silence total. Y sont inscrits les noms des soldats tués. Des marins et des Marines originaires de Californie et de New York, du Michigan et du Texas et de tant d'autres lieux, servant dans l'armée pour remplir leur noble devoir de protection de la patrie qu'ils aimaient, ont perdu la vie ce jour-là au milieu du rugissement des flammes, quand un bombardement aérien a coupé en deux l'USS Arizona.

Soixante-quinze ans plus tard, l'USS Arizona, désormais au repos sur le fond de la mer, reste la dernière demeure d'un nombre considérable de marins et de Marines. Les sens éveillés et l'oreille tendue, derrière le chant de la brise et le murmure des vagues, je discerne presque leurs voix.

Chacun de ces soldats avait une mère et un père qui s'inquiétaient de sa sécurité. Beaucoup avaient des épouses et des compagnes qu'ils aimaient. Et nombreux sans doute étaient ceux qui avaient des enfants qu'ils auraient souhaité voir grandir. Tout ceci a été coupé court, et la contemplation de cette solennelle réalité me laisse sans voix.

« Reposez en paix, âmes précieuses de ceux qui sont morts à la guerre. » Submergé par ce sentiment, j'ai jeté au nom du peuple japonais des fleurs sur les eaux où reposent ces marins et ces Marines.

Monsieur le président Obama, hommes et femmes des États-Unis d'Amérique, hommes et femmes du monde entier, en tant que Premier ministre du Japon, je présente mes condoléances sincères et éternelles aux âmes des personnes qui ont perdu la vie ici, ainsi qu'aux esprits des femmes et des hommes courageux privés de leur vie par



une guerre qui a commencé à cet endroit précis, sans oublier les âmes des innombrables victimes innocentes de la guerre.

Nous ne devons jamais répéter les horreurs de la guerre. Tel est le serment solennel que nous, peuple du Japon, avons fait. Et depuis la guerre, nous avons façonné un pays libre et démocratique attaché à la primauté du droit et résolument fidèle à son engagement de ne plus jamais se livrer à la guerre. Nous, peuple du Japon, continuerons de maintenir cet inflexible principe, paisiblement fiers du chemin que nous avons suivi, en tant que nation éprise de paix, tout au long des 70 années écoulées depuis la fin de la guerre.

Aux âmes des soldats reposant pour l'éternité à bord de l'USS Arizona, au peuple américain et à tous les habitants du monde, je fais cet inébranlable serment en tant que Premier ministre du Japon.

Hier, à la base des Marines d'Hawaï de la baie de Kaneohe, j'ai visité le monument érigé à la mémoire d'un officier de la marine impériale japonaise. C'était un pilote d'avion de chasse, un commandant répondant au nom de Iida Fusata, dont l'appareil a été touché pendant l'attaque de Pearl Harbor et

qui, renonçant à rejoindre son porte-avions, est reparti au combat et y a laissé la vie.

Ce ne sont pas les Japonais qui ont érigé un mémorial sur le site où l'avion de chasse de Iida s'est écrasé, ce sont des soldats des États-Unis que son attaque avait visés. En témoignage de leur admiration pour la bravoure du pilote mort au combat, ils ont érigé cette stèle en pierre. Sur la stèle est inscrit le grade qu'il avait à l'époque, « lieutenant, marine impériale du Japon », ce qui témoigne du respect que leur inspirait un soldat mort pour sa patrie.

« Le brave respecte le brave », a écrit Ambrose Bierce dans un célèbre poème. Témoigner du respect pour un ennemi qu'il a combattu, s'efforcer de comprendre un ennemi qu'il a détesté – voilà où réside l'esprit de tolérance dont le peuple américain est imprégné.

Quand la guerre a pris fin et que le Japon était un pays en ruine et en cendre à perte de vue, affligé par une pauvreté abjecte, ce sont les États-Unis et leur peuple généreux qui nous ont approvisionnés en nourriture et en vêtements. C'est grâce au lait et aux gilets que nous ont envoyés les Américains que le peuple japonais a réussi à survivre et à marcher vers l'avenir. Et ce sont les États-Unis qui, après la guerre, ont ouvert au Japon le chemin du retour dans la communauté internationale.

Guidé par les États-Unis, le Japon, en tant que membre du monde libre, a pu jouir de la paix et de la prospérité. La bienveillance et l'assistance dont vous nous avez gratifiés, nous autres Japonais, l'ennemi que vous aviez combattu si féroce, ainsi que votre formidable esprit de tolérance, sont restés profondément gravés dans les cœurs et les esprits de nos grands-pères et de nos grands-mères. Nous non plus ne les avons pas oubliés. Et nos enfants et petits-enfants continueront de transmettre cette mémoire, sans jamais perdre de vue ce que vous avez fait pour nous.

Me reviennent à l'esprit ces mots gravés sur le mur du mémorial de Lincoln à Washington, que j'ai visité avec le président Obama : « Sans malveillance envers personne, pleins de charité pour tous [...] efforçons-nous de faire tout ce qui peut contribuer à l'avènement [...] d'une paix durable entre nous et avec tous les pays. » Ces mots sont du président Abraham Lincoln.

Au nom du peuple japonais, je veux, par la présente déclaration, exprimer une fois de plus ma sincère gratitude envers les États-Unis et le monde entier pour la tolérance accordée au Japon.

Il y a maintenant 75 ans qu'a eu lieu ce « Pearl Harbor ». Le Japon et les États-Unis, qui ont mené l'un contre l'autre une guerre qui restera dans les annales de l'histoire de l'humanité, sont désormais des alliés soudés par des liens d'une

profondeur et d'une solidité rarement observées au cours de l'histoire. Nous sommes des alliés bien décidés à relever ensemble, et aujourd'hui plus que jamais, les nombreux défis auxquels se trouve confrontée la planète. Cette « alliance de l'espoir » qui est la nôtre sera notre guide sur le chemin de l'avenir.

Ce qui nous a soudés ensemble n'est autre que le pouvoir de la réconciliation, rendu possible par l'esprit de tolérance. La cause que je veux plaider devant l'humanité entière, ici à Pearl Harbor, en compagnie du président Obama, est celle du pouvoir de la réconciliation. Jusqu'à aujourd'hui, les horreurs de la guerre n'ont pas été éradiquées de la surface du globe. Il n'y a pas de fin en vérité à la spirale de la haine qui engendre la haine. Dans le monde entier, le besoin de l'esprit de tolérance et du pouvoir de la réconciliation se fait sentir maintenant, et maintenant plus que jamais.

Le Japon et les États-Unis, qui ont non seulement éradiqué la haine mais encore cultivé l'amitié et la confiance fondées sur des valeurs partagées, prennent maintenant, et maintenant plus que jamais, l'initiative de proclamer à la face du monde l'importance de la tolérance et du pouvoir de la réconciliation. Voilà précisément pourquoi l'alliance entre le Japon et les États-Unis mérite d'être appelée « alliance de l'espoir ».

Pearl Harbor : c'est précisément cette belle anse, chatoyante comme un collier de perles, qui constitue un symbole de tolérance et de réconciliation. Je nourris le vœu que nos enfants japonais et, pour vous Monsieur le président Obama, vos enfants américains, ainsi en vérité que leurs enfants et petits-enfants, et les femmes et les hommes du monde entier, continuent de se souvenir de Pearl Harbor comme du symbole de la réconciliation.

Nous n'épargnerons aucun effort dans notre volonté de faire en sorte que ce souhait devienne réalité. Aux côtés du président Obama, j'en prends ici le ferme engagement.

